

# COMPTES NATIONAUX TRIMESTRIELS

2e Trimestre 2021

Une reprise des activités économiques

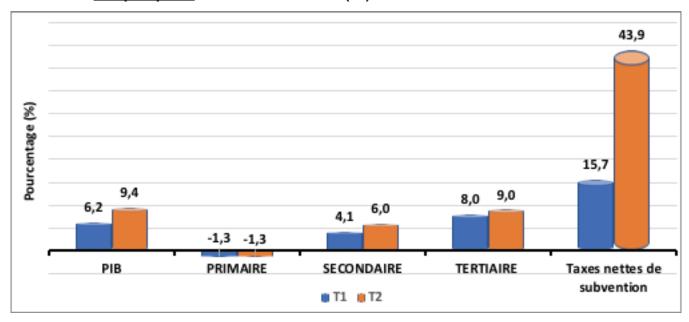
L'Institut National de la Statistique (INS) publie cette note trimestrielle sur le Produit Intérieur Brut (PIB) base 2009. Cet agrégat est calculé à partir des 44 branches de la nomenclature d'activités des comptes nationaux annuels. L'approche utilisée est l'optique production et repose sur la disponibilité d'un ensemble d'indicateurs conjoncturelssur les branches d'activités économiques. La méthode numérique (Cholette-Dagum) fondée sur l'analyse du ratio repère/indicateur a été adoptée conformémentaux recommandations du Fonds Monétaire International (FMI) sur l'élaboration des Comptes Nationaux Trimestriels (CNT) (cf. Quarterly national accounts manual, 2017 édition) et aux spécifications des données de la Côte d'Ivoire.

Les Comptes Nationaux Trimestriels sont non corrigés des variations saisonnières et des jours ouvrés (CVS-CJO) et sont publiés au plus tard quatre-vingt-dix (90) jours après le trimestre sous revue. Ils correspondent aux variations d'un trimestre par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente. Ce choix permet de porter l'analyse sur les mouvements dus à l'activité économique en éliminant les effets relevant de la saisonnalité. Les comptes nationaux trimestriels n'étant pas, comme les comptes annuels fondés sur une information économique exhaustive, peuvent faire l'objet de révisions au cours des prochains trimestres.

Ti\_N : correspond au ième trimestre de l'année N.

Au 2e trimestre de l'année 2021, le Produit Intérieur Brut (PIB) réel progresse de 9,4% par rapport au 2e trimestre de l'année précédente confrontée à une pandémie de Covid19.

Cette progression résulte d'un accroissement des activités des secteurs tertiaire (+9,0%) et secondaire (+6,0%) et surtout des taxes nettes de subventions sur les produits (43,9%) malgré la contraction du secteur primaire (-1,3%).



Graphique 1 : Évolution réelle (%) du PIB au 2e trimestre 2021

Source : INS / Direction de la Comptabilité Nationale/S-DCNT

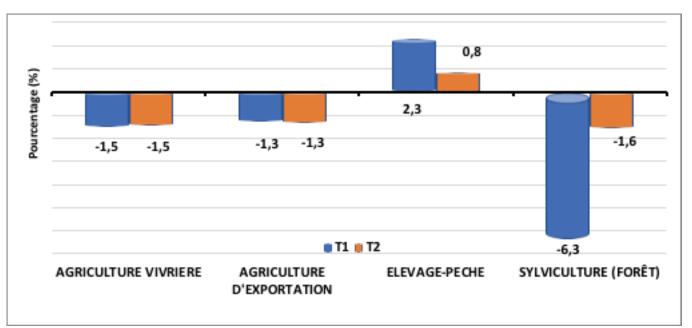
## EVOLUTIONS SECTORIELLES ET CONTRIBUTION A LA CROISSANCE DU PIB

## Un secteur primaire en baisse

## Le secteur primaire est en baisse (-1,3%) par rapport au deuxième trimestre 2020.

Cette régression est principalement due à la baisse conjuguée de l'agriculture vivrière (-1,5%) et l'agriculture d'exportation (-1,3%) en relation avec une mauvaise pluviosité. La sylviculture affiche également une baisse de 1,6%. Cependant, les activités de l'élevage et pèche enregistrent une légère hausse de 0,8%.

Au deuxième trimestre 2021, le secteur primaire contribue négativement à la croissance du PIB de 0,2 point.



Graphique 2 : Évolution réelle (%) de la valeur ajoutée brute par branche d'activité

Source : INS / Direction de la Comptabilité Nationale/S-DCNT

## Un secteur secondaire en hausse

Le secteur secondaire connaît une hausse de 6,0% par rapport au deuxième trimestre 2020.

La reprise des activités du secteur secondaire est attribuable au raffinage pétrolier (+27,9%), aux industries manufacturières (+14,6%) et aux industries extractives (+11,0%).

Le raffinage pétrolier enregistre une forte hausse de 27,9% sous l'effet de la forte demande des produits pétroliers induite par la reprise des activités de transport.

Relativement aux industries manufacturières, l'augmentation de 14,6% est consécutive à la forte reprise des activités de l'industrie textile et de l'habillement (+71,6%), de l'industrie chimique (+27,0%) et de l'industrie du caoutchouc et du plastique (+9,0%), en dépit de la baisse des activités du « Travail du bois et fabrication d'articles en bois » (-3,1%).

Quant aux industries extractives, la hausse de 11,0% est induite par une hausse de la production de l'or brut (+14,8%) et du gaz naturel (+9,4%). L'augmentation de la demande de gaz naturel est stimulée par la demande du secteur énergie. Toutefois, une baisse s'observe au niveau de l'extraction du pétrole brut (-8,2%) imputable à la déplétion naturelle des puits, notamment du principal bloc CI-40.

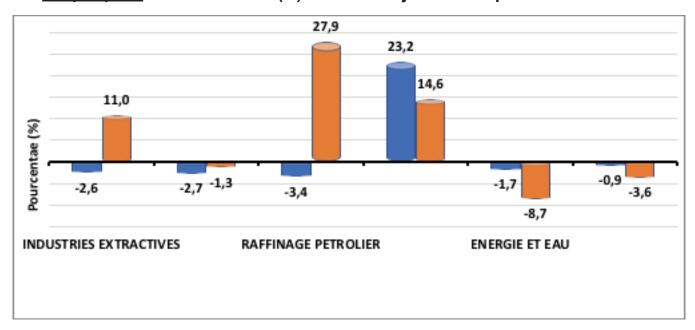
L'industrie de boisson affiche également une hausse de 41,2%.

Les autres branches du secondaire connaissent des baisses :

• Les industries agro-alimentaires (-8,7%) est en lien avec la réduction des activités de transformation de cacao et café (-22,8%) et de l'industrie du bois (-11,5%).

- Quant aux activités de BTP, la régression (-3,6%) est imputable à la contraction de la consommation du ciment (-1,6%), des tôles et bacs (-11,1%) et du bitume (-3,1%).
- La branche « Energie et Eau » enregistre également une baisse (-8,7%) par rapport au deuxième trimestre de l'année précédente. Ce repli s'explique par un déficit de production d'électricité de source hydraulique lié à la forte baisse du niveau d'eau des barrages hydroélectriques liée à la longue sècheresse au premier semestre de cette année et à la panne survenue au niveau des équipements de la centrale thermique d'Azito.

Au deuxième trimestre 2021, le secteur secondaire contribue à hauteur de 1,7 point à la croissance du PIB.



Graphique 3 : Évolution réelle (%) de la valeur ajoutée brute par branche d'activité

Source : INS / Direction de la Comptabilité Nationale/S-DCNT

#### Un secteur tertiaire en hausse

Le deuxième trimestre de l'année 2021 est marqué par un regain (+9,0%) des activités du tertiaire par rapport au deuxième trimestre de l'année précédente.

La normalisation progressive de l'activité économique après l'allègement des mesures de lutte contre la Covid-19 a permis une nette reprise (+9,0%) des activités du tertiaire. Les activités des hôtels et restaurants connaissent un boom de 7052,7%, les transports et le commerce enregistrent des hausses respectives de 32,8% et 13,1%. Les autres activités du tertiaire affichent également des croissances positives.

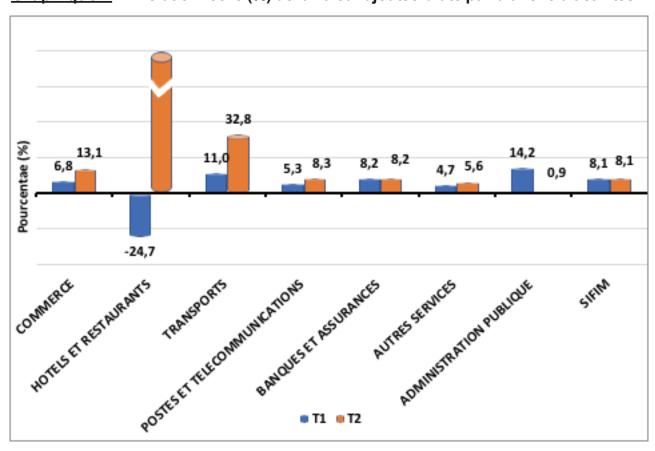
Le boom de 7052,7% observé s'explique par la levée de la mesure de fermeture des hôtels et restaurants prise par le Gouvernement dans le cadre de la lutte contre la Covid-19.

Le transport (+32,8%) poursuit son redressement amorcé au 1er trimestre 2021 consécutif au dynamisme du transport routier, maritime et à la réouverture des frontières aériennes.

Les activités de commerce présentent également une évolution favorable (+13,1%) par rapport au second trimestre de 2021 suite à l'assouplissement des mesures de lutte contre la propagation de la Covid-19.

Les activités de postes et télécommunication enregistrent une croissance de 8,3% par rapport au deuxième trimestre de l'année précédente. Cette croissance est due à l'adoption continue de nouveaux modes de travail notamment le télétravail et les visioconférences qui entraînent un important recours aux services internet et appel.

Au deuxième trimestre 2021, le secteur tertiaire contribue à hauteur de 4,1 points à la croissance du PIB.



Graphique 4 : Évolution réelle (%) de la valeur ajoutée brute par branche d'activités

Source : INS / Direction de la Comptabilité Nationale/S-DCNT

## Les impôts et taxes indirects en forte hausse

Le deuxième trimestre de l'année 2021 est marqué par une hausse nette de 43,9% des impôts et taxes indirects.

Cette hausse est essentiellement liée à l'amélioration du recouvrement des impôts sur les biens et services (+56,6%), des droits et taxes à l'exportation (+40,7%) et des droits et taxes à l'importation (+37,3%).

Au deuxième trimestre 2021, les impôts et taxes contribuent à hauteur de 3,8 points à la croissance du PIB.

## **ANNEXES**

	T1_2021/T1_2020	
BRANCHE D'ACTIVITE	Taux de croissance (%)	Contribution à la croissance
PRIMAIRE	1,92741	0,31451
AGRICULTURE VIVRIERE	-0,67272	-0,06357
AGRICULTURE D'EXPORTATION	6,41062	0,37977
ELEVAGE-PECHE	1,43500	0,01073
SYLVICULTURE (FORÊT)	-6,34341	-0,01242
SECONDAIRE	4,56981	1,33310
INDUSTRIES EXTRACTIVES	-2,61865	-0,17831
INDUSTRIES AGRO-ALIMENTAIRES	-2,68431	-0,16868
RAFFINAGE PETROLIER	-3,42592	-0,05723
AUTRES INDUSTRIES MANUFACTURIERES	23,72793	1,72398
ENERGIE ET EAU	3,14398	0,05340
ВТР	-0,73587	-0,04006
TERTIAIRE	7,19071	3,12655
COMMERCE	3,76161	0,30126
HOTELS ET RESTAURANTS	-24,65717	-0,05765
TRANSPORTS	11,02665	0,51112
POSTES ET TELECOMMUNICATIONS	5,27624	0,17405
BANQUES ET ASSURANCES	8,23397	0,33838
AUTRES SERVICES	6,22012	0,97409
ADMINISTRATION PUBLIQUE	10,91128	1,07126
SIFIM	8,14149	-0,18596
PIB au coût des facteurs	5,36603	4,77416
Taxes nettes de subvention	15,36287	1,69453
PIB	6,46868	6,46868

#### **METHODOLOGIE**

#### Nomenclature des activités et indicateurs

L'élaboration des comptes nationaux trimestriels (CNT) nécessite la mise en place des nomenclatures des activités et des produits qui tiennent compte de la disponibilité des indicateurs conjoncturels ainsi que de l'importance de ces activités dans l'économie. Ces nomenclatures doivent être cohérentes avec celles retenues pour élaborer les comptes nationaux annuels qui dérivent de la Nomenclature d'Activités des Etats Membres d'AFRISTAT(NAEMA).

Le *principe d'agrégation* suivant a été retenu : disposer d'une nomenclature suffisamment détaillée pour que les erreurs sur une branche d'activité n'occasionnent pas de grandes variations du PIB trimestriel. Certaines branches d'activités restent non couvertes par un indicateur. Dans un tel cas de figure, une méthode de désagrégation temporelle basée sur l'évolution du temps est utilisée ; on parle de lissage par la tendance.

Ainsi, l'on élabore les comptes selon les 44 branches de la nomenclature d'activités des comptes nationaux annuels. Pour des besoins de publication, les branches ont été regroupées en 18.

### Approche et Méthodologie de calcul

Le produit intérieur brut (PIB) trimestriel est calculé selon l'approche production par sommation des valeurs ajoutées de branches et des taxes nettes de subvention. Il est évalué en volume.

La méthode numérique (**Cholette-Dagum**) fondée sur l'analyse du ratio repère/indicateur est utilisée pour le calcul.

Le PIB trimestriel est évalué en brut non corrigé des variations saisonnières (CVS).

Ces évaluations trimestrielles du PIB doivent être cohérentes avec le PIB annuel.

Pour un exposé détaillé, se référer au QUARTERLY NATIONAL ACCOUNTS MANUAL, 2017 EDITION

#### Révision

Les révisions sont inévitables dans le calcul du PIB trimestriel, en raison d'une part, des nombreuses mises à jour de l'information économique conjoncturelle et annuelle et d'autre part, des difficultés de collecte liées à la crise sanitaire de la Covid-19. Les cycles de révisions peuvent concerner le trimestre (évolution des indicateurs conjoncturels), l'année (calage des données de base annuelles) ou une période plus longue (nouvelle enquête pour le calcul des coefficients techniques, etc.).

Afin de mieux suivre l'impact de la pandémie de Covid-19 sur l'activité économique, la révision des comptes se fera trimestriellement.